

PIERRE DE COUBERTIN

(1863 – 1937)

Le restaurateur des Jeux Olympiques

Issu d'une riche famille de l'aristocratie, le baron **Pierre de Fredi de Coubertin** est né à Paris, le 1er Janvier 1863. Sa famille possède le château de Marville en Normandie. Pierre de Coubertin mène chez les Jésuites des études strictes. Triple bachelier, reçu à Saint-Cyr, il renonce à une carrière militaire pour rentrer à l'École des sciences politiques.

Très cultivé, sa mère est musicienne et son père artiste peintre, Pierre de Coubertin se singularise en prenant partie pour la République. Il est très influencé par les écrits de Tocqueville, Taine et Le Play. Dans sa jeunesse lors de plusieurs séjours en Angleterre, il découvre les pratiques sportives et un peu plus tard l'œuvre pédagogique de **Thomas Arnold, principal du collège de Rugby**, qui a mis le sport, au cœur du système éducatif anglais.

Patriote, Coubertin voit dans le sport, le moyen de régénérer la société française, qui sort de la débâcle de 1870. Dès 1886, il écrit des articles sur l'éducation anglaise dans la « **Réforme sociale** ».

Pierre de Coubertin le catholique se marie le 12 Mars 1895, avec la protestante **Marie Rothan**.

LE REFORMATEUR

Il veut rendre service à la France, en réformant son système éducatif, qu'il juge désuet et dépourvu d'imagination. Il défend avec ténacité, l'idée que le sport constitue un tremplin pour retrouver une certaine énergie mentale. **George Morel, directeur de l'enseignement secondaire**, le soutient et des embryons de structures sportives scolaires sont mis en place.

Il développe un mouvement d'opinion, par la création d'un **Comité pour la propagation des exercices physiques** dans l'éducation. (Comité Jules Simon). Pierre de Coubertin déclare : « **si les Français savaient le rôle de l'intelligence et de volonté, la part de l'esprit et de caractère, dans la plupart des sports, avec quel entrain ils y pousseraient leurs enfants** ».

Il collabore à l'**Union des sociétés françaises des sports athlétiques**, dont il devient un actif Secrétaire général. On lui octroie des missions officielles auprès des universités américaines et canadiennes pour mener des études sur l'éducation.

Le 25 Novembre 1892, Pierre de Coubertin, profite d'une conférence en Sorbonne, pour **proposer le rétablissement des Jeux Olympiques**.

LA RESTAURATION DES JEUX OLYMPIQUES

Désireux de populariser le sport, Pierre de Coubertin à l'idée géniale, qu'il faut l'internationaliser, en restaurant l'Olympisme. Portant à bout de bras cette idée, il réussit à organiser, « **le Congrès International Athlétique de Paris**, où furent décidés entre le 16 et le 23 Juin 1894 :

- . Le principe de la rénovation des Jeux,
- . Le choix d'Athènes pour une première édition en 1896,
- . La création du **Comité International Olympique**,

dont la présidence sera assurée par le Grec **Dimétrius Bikelas**, Pierre de Coubertin assurant le secrétariat général. Par ailleurs, il met en place le **Comité International Olympique Français** dont il assure la présidence de 1894 à 1913.

Dès les jeux d'Athènes achevés, il succède à Bikelas à la tête du C.I.O. Il construit alors le développement des Jeux jusqu'en 1925, date à laquelle il décide de se retirer pour se consacrer à de nouvelles réformes pédagogiques. **Ses pairs le nomment président d'honneur à vie du CIO.**

Pendant la Guerre de 1914, à 51 ans, il s'engage pour la totalité du conflit, il est chargé en particulier de la propagande nationale et on lui confie des missions aux U.S.A. Il prend le soin de transférer le siège du CIO en zone neutre à **Lausanne** en 1915.

En 1920, apparaît aux Jeux Olympiques d'Anvers, **le drapeau olympique enlacé, inventé** par Pierre de Coubertin. Les Jeux de Paris de 1924, sont précédés en Février, de compétitions de sports d'hiver à Chamonix, considérées comme les premiers jeux Olympiques d'hiver.

UNE DEFINITION DE L'OLYMPISME

Rien ne résume mieux, son état d'esprit que sa définition de l'Olympisme, qui passe pour lui par quatre principes :

- a) être une religion, c'est à dire « **adhérer à un idéal de vie supérieure, d'aspiration au perfectionnement** »,
- b) représenter une élite « **d'origine totalement égalitaire** »,
- c) Instaurer une « **fête quadriennale du printemps humain** »,
- d) glorifier la beauté par « **la participation aux jeux des arts et de la pensée** ».

Nous sommes loin d'une simple compétition sportive, et pour Pierre de Coubertin :

« L'important, c'est moins d'y gagner, que d'y prendre part ».

LE PEDAGOGUE

Pierre de Coubertin, fonde avec le Lieutenant de vaisseau benoit, **la Ligue de l'éducation nationale**, favorable vers 1911 à la création d'un mouvement scout.

A partir de 1925, il se consacre à son œuvre pédagogique, qu'il appelle sa « **symphonie inachevée** ». Ouvert à son environnement. Pierre de Coubertin prend conscience des nouveaux besoins sociaux. Il crée **le Bureau International de Pédagogie Sportive**. Pour lui le sport est un moyen de socialisation, de moralisation et donc d'éducation de la jeunesse. Dans une conférence en 1926, parlant du rôle pédagogique de la cité moderne, il conclut au droit au sport et à la culture générale.

Il crée aussi, **l'Union pédagogique Universelle** et lutte toujours pour l'intégration du sport dans l'éducation scolaire. Le Bureau international de la pédagogie sportive dévoile en 1930 « **une charte de la réforme sportive** » ayant come postulat « **tous les sports, pour tous** ».

Enfin, il élabore pour Genève, un projet d'université ouvrière et un gymnase conçu et géré par les usagers.

L'ECRIVAIN

Touche à tout génial, Pierre de Coubertin est à la fois, un écrivain, un journaliste et un chroniqueur de talent.

En 1912, « son ode au sport » envoyée sous pseudonyme aux Jeux Olympiques de Stockholm, vaut à son auteur une médaille d'or. Il faut compter dans sa bibliographie, une trentaine de volumes édités, une cinquantaine de brochures, plus de 1200 articles dans la grande presse et la presse spécialisée. Une large part de ses écrits sont consacrés à l'Olympisme et au sport.

Les références à l'esprit de sa démarche sont innombrables, en particulier dans ses « **Mémoires olympiques** », l'essentiel se trouvant dans « **les Assises philosophiques de l'olympisme moderne** » édité en 1935.

Voici quelques titres qui marquent la diversité de ses intérêts : « le sport peut-il enrayer la névrose universelle ? », « sport et art de vieillir », « les limites du record », « le sport et la diplomatie »

L'éducation, la pédagogie, la formation du citoyen, sont au cœur de la pensée de Coubertin. Il réalise un certain nombre d'études dans le cadre de missions, par exemple « les universités transatlantiques », « le collège modèle », nouveaux programmes d'enseignement secondaire », « la bataille mathématique », « le surmenage », « la transformation des lycées de Paris »

L'histoire a tout autant sa place. Sa grande œuvre est son « **Histoire universelle** » en 4 volumes, qui trouve sa place à cette époque, dans les Écoles normales d'instituteurs, et qui offre une vision inédite du monde. Il mène des études historiques diverses, comme exemples, prenons : « l'évolution française sous la IIIème République », « pour comprendre la France », « les précurseurs de la puissance anglaise », « l'idéalisme dans l'histoire des États-Unis »

Il traite largement de la politique et du social comme ces quelques titres l'indiquent : « que penser du socialisme », « la réforme sociale », « la responsabilité et la réforme de la presse », « résurrection des peuples », « bases de l'éducation populaire »

La vision mondiale n'est pas absente de son œuvre avec « problèmes de l'Europe centrale », « drame sud-africain », « l'impasse russe »...

Les arts tiennent une place importante dans sa pensée, comme on peut le voir, avec « concours littéraires entre athlètes », « l'ode au sport », « de la danse à la philosophie », l'art à l'Olympiade » ...

SON HERITAGE

« L'arbre des Jeux Olympiques, semble avoir caché une œuvre considérable », déclare Jean Durry dans le N° 15 de Léléphant, revue de culture générale.

Si, Pierre de Coubertin, fut un sportif accompli, pratiquant, l'aviron, le tennis, l'escrime, l'équitation, le vélo, le tir, ayant été sept fois champion de France au pistolet, il fut surtout **un visionnaire et un précurseur**, et lui-même s'est qualifié « **d'éclaireur** ».

Pour cela il mit sa fortune, jusqu'à la perdre au service de ses idées...

Personnalité admirée, sans doute jalosée, parfois fortement décriée, il reste marqué par ses origines. Homme de son temps, sa misogynie et son aversion du sport féminin sont connues, sa vision des races discutée, bref cette forte personnalité ne laisse pas indifférent. Mais il était en capacité de faire évoluer ses idées, il fut ainsi, bouleversé « par la masse des combattants obscurs », ce qui lui permit d'aboutir à une critique lucide des classes possédantes, à qui il intimait :

« **Ouvrez les portes du temple, l'avenir de l'humanité l'exige** ».

Frappé brutalement, Coubertin disparut trop tôt en 1937, citoyen d'honneur de Lausanne, son corps y repose, mais son cœur se trouve à Olympie.

Lors des Journées d'Études sur l'histoire de l'Éducation populaire en Avril 1975, Yves-Pierre Bouloungne, Directeur de l'Institut National d'Éducation Populaire, rappelait dans une longue intervention, le rôle méconnu de Pierre de Coubertin comme pionnier de l'Éducation Populaire, « **alors qu'aujourd'hui chacun de nous s'interroge sur le sens, le contenu et les méthodes de l'éducation populaire, alors qu'une nouvelle génération d'administrateurs et d'animateurs, plus soucieux d'efficacité immédiate que de fidélité à l'histoire, nous contraint, de rappeler le rôle important et méconnu que le Baron de Coubertin joua dans le champ historique et sociologique de l'éducation populaire** ».

Vulgarisateur, à la vie exemplaire, toute entière vouée à la jeunesse, animé d'un idéal universaliste, Pierre de Coubertin a mené une entreprise à la nature intellectuelle et philosophique maintenant reconnue. Il nous faut redécouvrir son œuvre et garder en mémoire son message de 1932 à la jeunesse du monde...

« **Courage indomptable, espérance tenace** » .

BIBLIOGRAPHIE

- ° « Pierre de Coubertin, l'épopée olympique » par Marie-Thérèse Eyquem. Paris Calmann Lévy 1966
- ° « Pierre de Coubertin, le seigneur des anneaux » par Jean-Marie Brohm. Paris C. Bourgois 1981.
- ° « Le vrai Pierre de Coubertin » par Jean Durry. Paris UP Productions. 1997.
- ° « Pierre de Coubertin, la réforme sociale par l'éducation et le sport. Paris, Société d'économie et de sciences sociales. 2003.
- ° « Pierre de Coubertin » par Daniel Bermond. Paris, Perrin. 2008
- ° « Pierre de Coubertin, mémoires de jeunesse », tapuscrit inédit, propriété de Monsieur Geoffroy de Navacelle de Coubertin. Nouveau monde éditions. 2011
- ° « Mémoires Olympiques » par Pierre de Coubertin, réédition Ed. Bertillat. 2016

SOURCES

www.olympic.org/pierre-de-coubertin/ le fondateur visionnaire des Jeux.
Www.olympic.org/fr/passion/museum/permanent/coubertin/index_fr.asp le 13/01/2005.
www.cnosf.franceolympique.com/Cnosf/actus/49
www.larousse.fr/encyclopedie/personnage.Pierre_de_Coubertin/114878
www.jesuismort.com/tombe/pierre-de-coubertinµbiographie
www.reseau-canope.fr/cndpadmin/pour-memoire/les-jeux-Olympiques-des-enjeux-multiples
www.lelephant.larevue.fr/thematiques/pierre-de-coubertin-citoyen-monde
www.lalibre.be/sports/omnisports
www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/pierre-de-coubertin
www.data-bnf.fr/fr/12088638/pierre_de_coubertin

-Dictionnaire Biographique des Militants par G.Poujol et M. Romer. Ed. L'Harmattan. 1996
Fiche de Jean-Pierre Augustin.